

**Office de consultation publique de Montréal**  
***Plan de préservation et de mise en valeur du Vieux-Montréal***  
**Présentation au Forum 1**  
**22 janvier 2013**  
**Par André Delisle, Directeur général et conservateur,**  
**Château Ramezay – Musée et site historique de Montréal**

---

À la question « De quelle **personnalité** devrait-on **doter** le Vieux-Montréal », ma première réaction fut de me demander si celle-ci ne témoignait pas d'une crise existentielle. Le Vieux-Montréal serait-il un ado, ou un jeune retraité, à la recherche d'une nouvelle identité? Cela m'a amené à faire l'exercice de structurer ma présentation sur la base de cinq éléments déterminants dans la notion de personnalité : 1) se connaître, 2) savoir ce qui nous distingue, 3) notre style de vie, 4) la perception des autres ainsi que 5) l'apparence et l'expression.

Tout d'abord, je crois que la plupart des gens suggère à une personne vivant un tel conflit intérieur d'être simplement soi-même. Vous me direz très bien, mais pour être soi-même, faut-il encore se connaître. Le Vieux-Montréal, et un nom est habituellement porteur de sens, devrait d'abord être caractérisé par son ancienneté. C'est le site de fondation de la ville mais aussi l'espace de l'ancienne cité fortifiée qui fut, et qui illustre, le **centre** de cette ville, du 17<sup>e</sup> siècle jusque vers le milieu du 20<sup>e</sup>, au moment où il complète sa « transformation » en **Vieux-Montréal**. Le Registre du patrimoine du Québec stipule d'ailleurs que son intérêt réside dans « ses valeurs historique, urbanistique, architecturale et archéologique. »

C'est une chance pour Montréal d'avoir cette concentration et cette diversité, sur une si longue période, et c'est ce qui fait la richesse du lieu. D'autant plus que celui-ci est encore vivant, avec ses résidents, ses travailleurs et leurs activités, ainsi que ses visiteurs. En résumé, je dirais que sa personnalité devrait être celle d'un :

**quartier – centre - historique**, avec toute la charge de chacun de ces trois mots.

Ce premier exercice d'introspection, qui ma foi ne devrait pas avoir fait trop mal, peut être suivi d'un second, qui nécessite une **comparaison**, puisqu'une personnalité se définit par « Ce qui différencie une personne de toutes les autres ». On peut constater que plusieurs quartiers ont, ou se dotent, de personnalités spécifiques et claires ; inutile ici d'énumérer et de définir chacun d'eux. Montréal a déjà un centre-ville, un quartier des spectacles, un Plateau, etc. Alors, il me semble que ce qui distingue encore ici le Vieux-Montréal, son atout, son avantage concurrentiel pour parler marketing, la personnalité qu'il devrait faire valoir, c'est bel et bien son historicité, son patrimoine. Assurons donc à Montréal une complémentarité entre ses quartiers, et une collaboration. Ce qui nous impose en effet de faire des choix, de prioriser, dans une perspective plus large.

Troisième élément à notre définition : une personnalité « Se manifeste par un certain style de vie ». C'est peut-être ici que le Vieux-Montréal a le plus de difficultés avec sa personnalité, une espèce de conflit intérieur, et c'est normal. Je reconnais bien sûr qu'il est essentiel d'assurer la viabilité d'un « écosystème humain » pour avoir un véritable « quartier ». Mais trop de ceci, ou pas assez de cela, aura un impact sur la personnalité du Vieux-Montréal. On peut d'ailleurs déjà pointer une faille dans ce style de vie, et c'est l'hiver. La « saison morte », comme on l'appelle à juste titre, illustre le cercle vicieux de l'œuf et de la poule auquel nous faisons face. Dans la publication intitulée *Pour des villes à échelle humaine*, on mentionne que « Le principal attrait des villes, c'est les gens. La

ville s'anime parce qu'elle est animée. C'est un processus qui s'autoalimente. » Mais cette faille hivernale à notre personnalité est peut-être due au fait que notre « style de vie » n'est qu'estival... ? Est-ce que, pour la majorité, notre personnalité ne se résumerait pas à 1) terrasses et 2) promenade, dans un 3) cadre agréable et 4) sur le bord du fleuve ? Rien de propice à la saison froide.

J'ai inclus le fleuve parce que c'est un élément essentiel du Vieux-Montréal, historiquement, et encore aujourd'hui pour conserver une bonne partie de son sens et de sa valeur. Il s'agit plutôt d'un élément du Vieux-Port mais les gens utilisent sans trop de distinction Vieux-Montréal et Vieux-Port, et c'est d'ailleurs un signe... Le Vieux-Port possède aussi un vaste espace public, inexistant dans le Vieux-Montréal. Depuis quelques années, le Vieux-Port a déployé de nombreux efforts pour attirer les gens l'hiver, et ce avec succès. On dit toutefois que le Vieux-Montréal n'en bénéficie pas suffisamment. Tout cela m'amène à mon quatrième élément : « Notre personnalité sociale est une création de la pensée des autres... » Un sondage sur la perception des gens est heureusement prévu dans le Plan. Pour avoir un véritable quartier, et enrichir sa personnalité, celui-ci doit exister douze mois par année, et pour ce faire, des activités devront être ajoutées, une collaboration avec le Vieux-Port sera essentielle et la perception que les gens en ont devra être prise en considération.

J'enchaînerai avec mon dernier élément : une personnalité se définit également par l'**apparence** et son **affirmation**. La personnalité du Vieux-Montréal passe donc aussi par la façon qu'il se présente, qu'il accueille, qu'il se fait connaître. La signalisation n'est que la pointe de l'iceberg. La géographie du site, le coteau, le fleuve, l'expérience

du contact et de la découverte, à pieds, de cette ville fortifiée du 18<sup>e</sup> siècle, et de tous les aspects de son patrimoine, tout cela doit concourir à l'expression de sa personnalité. L'accueil, le traitement de l'espace et l'offre de **divers** outils de communications doivent pouvoir s'adresser aussi aux Montréalais. Le Plan de 1998 le prévoyait déjà et parle de développer une fierté collective. L'appropriation du quartier par les Montréalais est importante, il faut que notre personnalité soit aussi montréalaise et qu'elle s'incarne à travers les Montréalais eux-mêmes.

En conclusion, je reconnais qu'il est normal de vivre des crises existentielles à divers âges. Le Vieux-Montréal entre dans une nouvelle phase. Pour moi, sa personnalité, vous n'en serez pas surpris, c'est d'abord celle d'un quartier historique, mais un quartier historique qui est le véritable **cœur** de Montréal, le **cœur** qui bat depuis sa fondation. Mais le cœur n'est pas le seul organe d'un être vivant ; il ne doit pas tenter de jouer le rôle que d'autres quartiers remplissent déjà très bien. Il ne s'agit donc pas selon moi de « faire du neuf avec le vieux ». Nous devrions plutôt nous concentrer sur ce qui nous distingue déjà, l'affirmer haut et fort, soigner, et de façon cohérente, notre apparence et notre style de vie, sans oublier d'aller à la rencontre des Montréalais et d'accueillir nos visiteurs. Souhaitons-nous une riche personnalité, mais évitons à tout prix, le dédoublement de personnalité !

Merci.